la lettre
de
DOMVS CHRISTIANI

N° 34 **Octobre 2003**

éditorial Deo Gratias !! Et bonne rentrée Domus !

Pour beaucoup d'entre vous, cet été a été marqué par le Rassemblement familial organisé au Puy-en-Velay pour les 25 ans de Domvs Christiani. Près de 150 familles et plus de 450 enfants, sans compter les prêtres, religieux et religieuses, les séminaristes des différentes communautés Ecclesia Dei ainsi que les intervenants et les nombreux jeunes venus encadrer les enfants, ont participé à ces 3 jours, dans un esprit de charité, de service et de joie rayonnante. Chacun a su apporter à sa mesure sa pierre à l'édifice. Recevez ici notre profonde reconnaissance et tous nos remerciements d'avoir ainsi répondu présents à cette grande première!

devant la chartreuse, notre lieu de vie...

Nous tenons aussi à remercier vivement Mgr Brincard pour son accueil si paternel dans ce beau et antique sanctuaire du Puy, toute l'équipe organisatrice (petite structure composée de pères et de mères de familles qui se sont donnés tout au long de l'année en travaillant soirs et week-ends pour le succès de ce projet un peu fou), et Notre Dame de Chrétienté pour son précieux soutien logistique.

Suite au sondage effectué parmi les participants à l'issue du Rassemblement, le bilan est très positif et tous souhaitent renouveler l'expérience.

Mais la réussite de cette entreprise nous la devons avant tout à N-D du Puy qui sut, avec toute sa sollicitude maternelle, compenser les nombreuses imperfections et autres imprévus rencontrés. Oui le Ciel était avec nous, offrant un soleil des plus cléments et nous permettant de vivre ensemble de véritables moments de grâces.

Vous trouverez dans cette lettre un large écho de cet événement et vous pourrez méditez les trois magnifiques sermons. A l'appel de Jean-Paul II, nos familles deviendront alors ce qu'elles doivent être en vivant pleinement nos vocations de fils et de filles, d'époux et d'épouse, de père et de mère.

La rentrée est déjà passée avec son lot de changements, de nouveaux horaires, de réorganisation de la vie familiale. A l'issu du bilan de l'année passée avons-nous mis en place de sages résolutions qui nous permettent de progresser certes lentement mais sûrement ? Où en sommes-nous dans les différents points de la règle de Vie ? Comment mieux la vivre et répondre justement par ce moyen à notre vocation propre ? Si le canapé nous tend ses bras pour en parler avec notre meilleure moitié lors de l'incontournable point en ménage, Domvs nous propose aussi de nous y aider par le thème choisi pour cette année **« La Règle de vie, soutien des vertus chrétiennes »** comme vous l'avez lu dans la Lettre précédente. « Le but d'une vie vertueuse consiste à devenir semblable à Dieu »[1] par amour. Pour cela mettons-nous à l'école de St François de Sales, véritable pédagogue de l'amour divin, et qui dans la IIIème partie de ***l'Introduction à la vie dévote***, nous enseigne la manière de pratiquer les vertus selon notre état sans nous troubler de nos imperfections et malgré nos souffrances en gardant confiance.

Et si l'imagination vous fait défaut, quelques pistes de topos vous sont données plus loin.

Dans un livre récemment paru sur l'histoire de l'Apostolat des laïcs en France, depuis Vatican II[2], l'auteur citait Domus Christiani parmi les nombreuses initiatives. Mais sommes-nous vraiment apôtres ? Les gens ont soif, les foyers autour de nous attendent. N'hésitons pas à utiliser Domus comme vecteur puissant d'apostolat en invitant dans nos groupes des familles amies ayant abandonné toute pratique.

Enfin, qu' avec la grâce du Saint Esprit, cette nouvelle année soit pour vous et vos proches, par l'approfondissement de vos connaissances, l'occasion de grandir dans la Foi, et par la pratique des vertus et d'une vie de prière plus intense, d'être autant de petites flammes d'Espérance rayonnant de l'Amour de Dieu.

1. St Grégoire de Nysse, Beat.1
2. Passion, tourment ou espérance ? de Ludovic Laloux, ed. FX de Guibert

A propos le mot [illegible] spirituel

Père Louis-Marie de Blignière
op, prieur du couvent St Thomas d'Aquin, Fraternité St Vincent Ferrier.

Le mystère de la femme

Mes chers amis,
Il y a exactement quinze ans, le pape écrivait en conclusion de son encyclique sur la dignité de la femme Mulieris dignitatem : "L'Eglise désire remercier la Très Sainte Trinité pour le "mystère de la femme" et pour toute femme, pour ce qui constitue la dimension éternelle de sa dignité féminine, pour les "merveilles de Dieu" qui, dans l'histoire des générations humaines, se sont accomplies en elle et par elle" (MD 31).
En cette fête de l'Assomption, l'Eglise nous met précisément sous les yeux, dans l'Introït de la Messe, la Femme par excellence. Levant donc le regard de notre foi vers Marie "qui assume en elle-même et fait sien le mystère de la femme" (MD 11), nous pourrons contempler ce mystère dans le Soleil de Dieu, à travers la transparence de Marie. Dans l'épître, l'Eglise applique à Marie ce que l'Ecriture dit de Judith: "elle est la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur de notre peuple" (Jd 15, 10). Ne pouvons nous dire de la femme qu'elle est la gloire de l'homme, la joie de l'Eglise, l'honneur du peuple chrétien?

1. La femme est la gloire de l'homme, saint Paul le dit en propres termes (1 Co 11, 8). Si nous nous reportons aux récits sacrés des origines, nous voyons que la femme, comme l'homme, a été créée à l'image de Dieu. L'un et l'autre sont sortis des mains de Dieu doués de connaissance et d'amour. Voilà leur dignité fondamentale: "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il les créa, homme et femme il les créa" (Gn 1, 27). Mais à l'intérieur de cette commune ressemblance avec l'essence divine, Dieu a voulu introduire un ordre qui soit comme le reflet de la distinction et de la communion des divines Personnes: la femme est tirée du côté, c'est-à-dire du cœur de l'homme (Gn 2, 18-25), elle est celle qui brise la solitude originelle de l'homme , elle est l'aide semblable à lui qu'il attendait.
C'est pourquoi la femme révèle l'homme à lui-même, et en ce sens elle est sa gloire. Elle est un cœur tiré d'un autre cœur, un cœur qui soit pour l'homme accueil et repos, car ce n'est que dans un cœur humain qu'un autre cœur humain peut se reposer. Elle est l'Epouse. " L'Epoux est celui qui aime. L'Epouse est aimée: elle est celle qui reçoit l'amour, pour aimer à son tour." (MD 20)
Par son intuition que l'amour rend incandescente, la femme révèle l'homme à lui-même, elle va lire tout au fond de lui le mystère de sa personne. Aimée par l'homme, reconnue par lui "avec enchantement et admiration" (MD 10) comme "la chair de sa chair et les os de ses os" (Gn 2, 28), la femme renvoie et multiplie l'amour qu'elle reçoit. Elle fait prendre conscience à l'homme d'être une personne, elle l'ouvre à la communion dans la différence, elle est celle en qui "l'ordre de l'amour dans le monde créé trouve son premier enracinement" (MD 29).
Ainsi, jouissant d'une "égalité absolue dans les valeurs personnelles et fondamentales" (Pie XII, 14 octobre 1956), l'homme et la femme ont-ils des "fonctions diverses, complémentaires et admirablement équivalentes" (ibid.): "la masculinité et la féminité se distinguent, se complètent et s'éclairent mutuellement" (MD 25). C'est le mérite incomparable de l'Eglise d'avoir "restitué à la femme la dignité primitive, (d'avoir) résolument abrogé dès sa naissance le complexe d'injuste infériorité personnelle auquel le paganisme plus d'une fois condamnait la femme" (Pie XII, ibid.).
Oui, "la dignité (spécifique) de la femme se mesure dans l'ordre de l'amour" (MD 29). L'amour désintéressé, profond et total de la femme pour l'homme qu'elle aime dans son mystère personnel, est le reflet créé de l'amour gratuit dont Dieu aime chaque être humain et en vertu duquel "il l'appelle par son nom". Dans le mariage, cet amour sponsal est l'image de l'amour dont toute âme chrétienne aime le Christ son Epoux et se soumet à lui. Et dans le fiat que Marie dit à l'Annonciation, "le caractère prophétique de la femme dans sa féminité trouve son expression la plus haute" (MD 29): c'est une femme qui dit oui à Dieu lorsqu'il vient épouser l'humanité.

2. La femme est la joie de l'Eglise, parce qu'elle lui donne des fils et des filles. Source de nouvelles vies humaines, la femme est celle par qui advient la plus grande de toutes les joies terrestres: "un homme est né dans le monde". Elle est la "mère des vivants" (Gn 3, 20), sans le ministère de sa maternité, l'Eglise n'aurait pas la joie indicible de donner des enfants à Dieu. Educatrice première dans l'ordre naturel, la femme est aussi la première catéchiste du petit baptisé, le lieu de croissance de la vie. "Bien que la maternité ne constitue pas le fondement absolu de la dignité de la femme, elle lui donne une telle splendeur et lui assigne une part si ample dans l'accomplissement du destin humain, qu'elle suffit à elle seule à porter tout homme sur la terre, grand ou petit, à s'incliner avec respect et amour devant sa mère" (Pie XII, ibid.).
La mission maternelle de la femme tient à sa vocation profonde et universelle: lorsqu'elle ne se réalise pas par la fécondité physique, elle s'épanouit dans la fécondité spirituelle: soit dans la haute vocation de la virginité consacrée, soit dans les formes innombrables de la bienfaisance. "Dieu a donné à la femme des dons inestimables, qui lui permettent de transmettre non seulement la vie physique, mais aussi les dispositions les plus intimes de l'âme et les qualités d'ordre spirituel et moral qui déterminent le caractère." (Pie XII, 29 septembre 1957)
Cette fécondité, après la déchéance du péché originel, et spécialement dans le contexte menaçant d'une civilisation de mort ennemie de la vie naturelle et surnaturelle, est payée au prix fort de la souffrance et de l'angoisse. " C'est la femme qui "paie" directement le prix de l'engendrement commun où se consomment littéralement les énergies de son corps et de son âme." (MD 18) C'est elle aussi qui porte l'espérance de l'homme et le fait vivre dans la patience de la durée, en donnant incessamment sa vie.
Qui pourra mesurer l'influence de la femme, source et protectrice de la vie? "La mère est le soleil de la famille (...) par sa générosité et son dévouement, par son aide infatigable et sa vigilante et prévoyante délicatesse à procurer tout ce qui peut égayer la vie de son mari et de ses enfants. (...) Son regard et sa parole pénètrent doucement l'âme, l'attendrissent, la fléchissent, apaisent le tumulte des passions (...). L'épouse est le soleil de la famille par son naturel, sa digne simplicité, sa parure chrétienne et honnête, aussi bien dans le recueillement et la droiture de son esprit que dans la grâce harmonieuse de ses gestes et de ses vêtements, de son élégance et de son maintien à la fois réservé et affectueux. (...) Oh! si vous saviez quels profonds sentiments d'affection et de reconnaissance l'image d'une telle mère et d'une telle épouse suscite et inspire dans le cœur du père et des enfants!" (Pie XII, 11 mars 1942)
Marie est "celle par qui la Joie a fait irruption (dans le monde)" (Hymne acathiste), elle est au principe de la joie de Dieu à qui elle engendre selon la chair un Fils. Ainsi la femme chrétienne est-elle au principe de la joie de l'Eglise. Et comme le Cœur

Suite le mot spirituel

Père Louis-Marie de Blignière
op, prieur du couvent St Thomas d'Aquin, Fraternité St Vincent Ferrier.

immaculé de Marie a été le Paradis du Nouvel Adam, ainsi le cœur de la femme offre-t-il au baptisé l'ambiance favorable à la vie, restaurant autour de lui "le climat de la grâce" (Péguy). Elle peut elle aussi chanter le Cantique des merveilles de Dieu. "Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses: (...) telle est la découverte de l'originalité éternelle de la femme telle que Dieu l'a voulue" (MD 11).

3. La femme est l'honneur du peuple chrétien. Elle l'est par la compassion, par l'apostolat et par la beauté. Le cœur féminin est doué d'une incroyable capacité de compassion. Connaissant par expérience la souffrance, naturellement aimante, la femme est sensible à la misère d'autrui. Elle est la consolatrice de l'homme dans l'exil. Elle sait sa puissance pour adoucir le malheur, elle "est forte par la conscience de ce qui lui est confié, forte du fait que Dieu "lui confie l'homme"" (MD 30).

N'est-ce pas une femme qui oint les pieds du Christ en vue de sa sépulture? Ne sont-ce pas des femmes qui le consolent et pleurent sur lui lors de la voie douloureuse? Des femmes qui se tiennent au pied de sa Croix? Des femmes encore qui court les premières au Sépulcre au matin de Pâques? Au travers de l'histoire, n'a-t-on pas vu les plus beaux types de féminité se consumer dans un dévouement sans bornes au soin des misères de toute sorte? Oui, dans une société sans âme où la froide efficacité et la triste rentabilité sont reines, où l'on assiste à l'effrayante "disparition progressive de l'attention à l'homme, à ce qui est spécifiquement humain" (MD 30), nous avons plus que jamais besoin du génie de la compassion féminine, dont le sourire rejoint chacun en sa détresse personnelle.

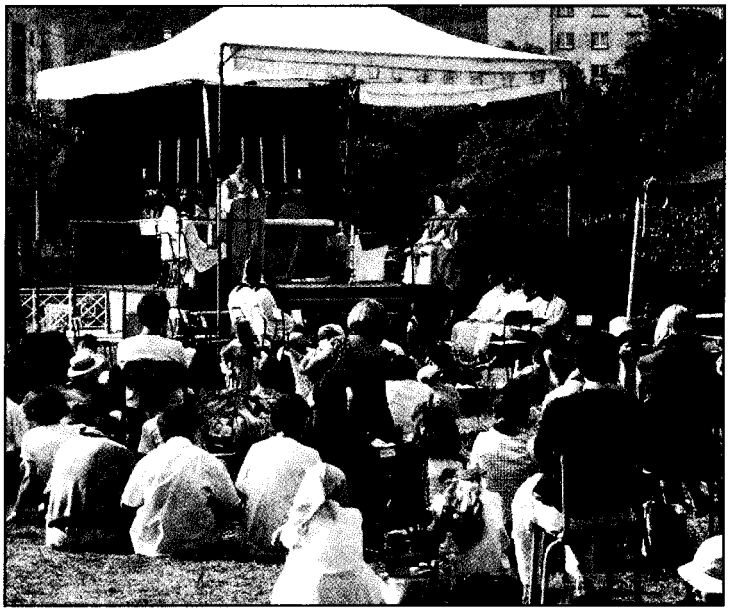
La femme est aussi la fierté du peuple chrétien par son apostolat spécifique. Jésus a aimé dans les femmes une qualité d'adhésion de l'esprit et du cœur, dans l'écoute et la garde de sa Parole. On voit dans l'Evangile ce que peut l'intuition du cœur féminin évangélisé par le Christ: bien souvent il devance l'homme dans la foi aimante et la reconnaissance des voies du salut. Ainsi, Madeleine devine avant tout le monde que la mort de son Maître est imminente, et le geste de son onction est une éloquente prédication de la Passion. Ainsi cherche-t-elle celui que son cœur aime avec une telle ardeur qu'elle mérite la première apparition du Ressuscité et devient "l'Apôtre des Apôtres" eux-mêmes.

Au fond, l'apostolat de la femme, c'est bien souvent sa seule vie pénétrée du mystère du Christ époux de son âme. En regardant la Vierge debout au pied de la croix, Jean est entré dans le mystère de l'Amour crucifié. Combien d'hommes le suivront en regardant le visage d'une mère, d'une épouse ou d'une sainte aimée, recueilli dans la prière et y reflétant la beauté de Marie, comme Bernadette à Lourdes? Beaucoup pourront dire, comme le fit Dante de Béatrice: "Je regardais en elle qui regardait en Dieu".

La femme est enfin l'honneur du peuple chrétien par sa beauté. Je parle ici bien sûr de la beauté qui apaise et attire au bien – comme celle d'une Jeanne d'Arc –, non de la séduction qui trouble et fait oublier Dieu. Je parle de cette beauté que Dieu a imparti à la femme pour qu'elle soit, par tout elle-même, un appel vers la beauté de Dieu. Beauté du corps et du vêtement véritablement féminin, beauté de la grâce et du geste, beauté de la façon d'être, de parler et de vivre, beauté du cœur et de l'âme. Dans un monde de plus en plus marqué par la laideur des modes de vie, du vêtement, de l'architecture, cette beauté-là est une consolation. Hélas, nous en sommes trop souvent sevrés aujourd'hui, même de la part de catholiques pratiquantes et par ailleurs méritantes.

N'oublions pas que "dans le paradigme de la femme s'inscrit, dés le commencement (la tentation d'Eve par le Serpent) et jusqu'au terme de l'histoire (le combat du Dragon contre la femme de l'Apocalypse), la lutte contre le mal et contre le Malin" (MD 30). "Devant les profanations et l'avilissement auxquels la société moderne soumet souvent, en particulier, le corps de la femme, le mystère de l'Assomption proclame le destin et la dignité de tout corps humain, appelé par le Seigneur à devenir un instrument de sainteté et à participer à la gloire." (Jean -Paul II, 9 juillet 1997)

Si Dostoïevski a pu dire: "la Beauté sauvera le monde", c'est à cette Beauté totale dont Marie est le modèle qu'il pensait. Plus que jamais, Mesdames, vos époux, vos fils et vos filles, mais aussi tous les hommes que vous êtes amenés à croiser sur les chemins de la vie, ont un besoin vital de retrouver en vous la grâce de la beauté chrétienne: celle qui joint à l'éclat de la féminité, le charme de la modestie, et l'honneur d'une âme éprise de la beauté spirituelle.



messe de l'Assomption : homélie du Père Louis-Marie de Blignière

Oui, la femme est la gloire de l'homme, la joie de l'Eglise et l'honneur du peuple chrétien. "Si la vie révèle jusqu'à quelles profondeurs du vice et de l'abjection la femme descend parfois, Marie montre jusqu'où la femme peut monter, dans le Christ et par le Christ, jusqu'à s'élever au dessus de toutes les créatures. Quelle civilisation, quelle religion a jamais poussé l'idéal féminin à de telles hauteurs, l'a exalté jusqu'à cette perfection?" (Pie XII, 29 septembre 1957)

A propos

Père Maximilien-Marie de l'Annonciation,
Chanoine Régulier de la Mère de Dieu, Gap.

Méditation sur le père et l'époux.

Sermon pour la fête de Saint Joachim

Qui êtes-vous, ô Joachim ?
« On vous connaît à votre fruit — répond saint Jean Damascène — vous avez mis au monde une fille supérieure aux Anges et maintenant leur reine. »
Qui êtes-vous, Joachim ? Un époux et un père : époux de la douce Anne et père de l'Immaculée Vierge Marie. Ainsi, votre dignité, votre honneur et votre joie sont d'être relatif à deux personnes, à deux femmes : Anne et Marie sont vos seuls biens, vos seules raisons d'être... Sans elles, nul ne vous connaîtrait. Et aujourd'hui, nul ne vous fêterait.
Chers pères de famille, trouvez en vos épouses et vos enfants vos raisons de vivre, de travailler et d'aimer... N'est-il pas vrai que le père a parfois du mal à se situer et à se comprendre lui-même ?
De la famille, il est certes la tête, le chef : « De même que l'Église est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leur mari » (Ep 5, 24), dit l'Esprit-Saint par la bouche de saint Paul. Oui, le père se sait le chef de la famille, mais il constate à l'évidence qu'il n'en est point le centre ni le cœur : conjoint fidèle, il aime et vénère une épouse en qui il reconnaît le « soleil de la famille », selon la belle formule de Pie XII.

LE MYSTERE DE LA PATERNITE

Mais qui es-tu, père ? Dieu seul porte adéquatement ce titre ; et saint Paul déclare aux Éphésiens que toute paternité au ciel et sur la terre tire son origine de la paternité de Dieu (Ep 3, 15). « Toute paternité est une participation au pouvoir générateur de Dieu. Tout père est une image de Dieu. » (P. Charmot) C'est en Lui, en saint Joachim, en saint Joseph que les pères trouvent leurs modèles.
Sans la Foi, mes frères, le père, l'époux ne se comprend pas. Et c'est un grand malheur de nos temps sans Dieu : en bannissant la Foi, la société a détruit l'image du père véritable. Les pères se comportent alors à l'envers du dessein de Dieu sur eux, aux dépens de leurs épouses et de leurs enfants. Les uns sont des pères intransigeants, de vrais tyrans, d'autres des « papas poules » ou des pères lamentables et égoïstes. Tous défigurent l'image du père juste et miséricordieux que Dieu avait inscrite en eux. Oui, élevons nos cœurs, « sursum corda » : avec la Foi, scrutons le mystère du père.
Commentant la prière dominicale du Pater, saint Thomas d'Aquin donne deux premières raisons pour justifier le nom de « Père » : Dieu est créateur et Dieu gouverne sa création.
À l'image du Père des cieux, le père de famille est « créateur », ou plutôt procréateur, co-créateur avec Dieu ; dans cet enfant que le Seigneur leur accorde, les parents prolongent leur propre vie, étendent leur « moi », manifestent leur confiance en l'Éternité dont la succession des générations humaines offre un reflet terrestre chargé d'espérance, un écho joyeux de la Béatitude promise.

L'ÉMERVEILLEMENT DU DON

Ne vous lassez pas, chers parents, de vous émerveiller de la grandeur incomparable de votre état : l'habitude de côtoyer vos enfants — au prix parfois d'une possible lassitude — n'abolit pas le don incomparable dont vous êtes les ministres et les bénéficiaires. Comme la mère, le père chrétien doit être fier, mais il se doit d'être humble : dans les traits de son enfant, il devine avec émotion ceux du fils de Joseph, du nouveau-né de Bethléem. À sa place, le père de famille veut offrir à Marie d'autres enfants spirituels, d'autres Jésus.
Époux et pères, ne situez pas vos ambitions en deçà du dessein de Dieu pour vos propres enfants : n'ayez pas d'autres souhaits pour eux que ceux de la sainteté. Les succès scolaires, les diplômes, les réussites sportives ou artistiques ne sont pas de véritables couronnes. S'ils sont légitimes, ils ne constituent pas toujours les meilleures voies d'accès à la sainteté : obtenez surtout pour vos enfants l'ouverture du cœur, le goût à se donner, le discernement dans les amitiés, le refus du péché. Voilà votre œuvre « créatrice », chers pères de famille. Et si, par malheur, un désordre grave vient défigurer le visage de Jésus en votre enfant, votre fonction paternelle de « créateur » pourra se convertir en celle de « rédempteur » : la prière pour le fils prodigue et le pardon sont les recours toujours possibles du père chrétien.

UNE ŒUVRE DE REVELATION

Comme Dieu, le père gouverne : à lui revient d'être le chef, la tête de la famille, la tête d'une famille où, nous l'avons dit, la mère est le cœur. Mais gouverner, qu'est-ce à dire ?
Gouverner, c'est guider le prochain vers le bien. C'est donner à chacun sa place pour que tous forment « un seul corps et une seule âme tendus vers Dieu », selon la profonde expression de saint Augustin.
Gouverner, ce n'est donc pas écraser, mais bien plutôt révéler : révéler les cœurs, les intelligences, les goûts, les talents de chacun, ceux de l'épouse et ceux des fils et filles ; offrir à chacun les moyens de se donner selon la volonté de Dieu. Malheur donc à ce père qui éteint les flammes vives de son entourage en croyant les préserver : le manque d'air étouffe un feu prêt à se diffuser et à rayonner !
Gouverner, vous le savez, suppose générosité, force, persévérance et écoute attentive — les mots de l'épouse si intuitive et ceux des enfants exubérants, les silences et non-dits des timides. Que tous les pères refusent de céder à la tentation redoutable de l'abandon !
— « Seigneur, dit le père, je suis fatigué, las... Je préfère m'isoler, m'enfermer dans mon bureau, m'étourdir dans mon travail, m'évader dans cette passion, ce sport ou cette collection. Oui, gouverner, commander, guider, soutenir, punir, tout me pèse... »
— « Mon fils, répond Dieu, ne renonce pas au labeur quotidien de ton état. Depuis le jour où j'ai béni ton mariage, j'ai vu en toi un autre Joseph et ta maison un autre Nazareth. Sois l'appui délicat et attentif de ton épouse. Prends soin de tes fils pour qu'ils deviennent par toi des hommes. Veille sur tes filles et offre leur les qualités de l'époux que tu souhaites pour elles. N'aie pas peur, époux et père. Sacrifie-toi ! »
Car, en vérité, mes frères, la clef du mystère paternel est celle de la croix. La vocation de l'époux et du père est celle du sacrifice et du don. N'entendez-vous pas la Révélation vous dire : « Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle » (Ep 5, 25) ?

AUTORITE ET EFFACEMENT

Oui, le père chrétien ne se comprend qu'à partir du moment où il se donne. Sa lucidité discerne en son épouse le cœur de la famille, la source transparente où s'abreuvent les enfants, petits et grands, doués ou fragiles, rebelles ou dociles. Mais lui, le père, n'est point le « soleil ». Son rôle, sa gloire et sa joie sont de permettre à son épouse de rayonner au sein d'une famille dont il est constitué le chef authentique. Mystère d'humilité. Parfois même, mystère de solitude...
Une telle exigence est haute ; elle doit conjuguer l'autorité avec le nécessaire effacement : l'autorité pour soutenir l'épouse dans ses tâches multiples, l'effacement capable de valoriser la grâce incomparable de la maternité.
Pour approcher de telles vérités, mes frères, la Foi nous était bien nécessaire. La raison seule ne pouvait saisir le mystère du père.
Saint Joachim, père de la Vierge, nous a ouvert la voie. Nous l'en remercions, au nom des pères !...

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit !

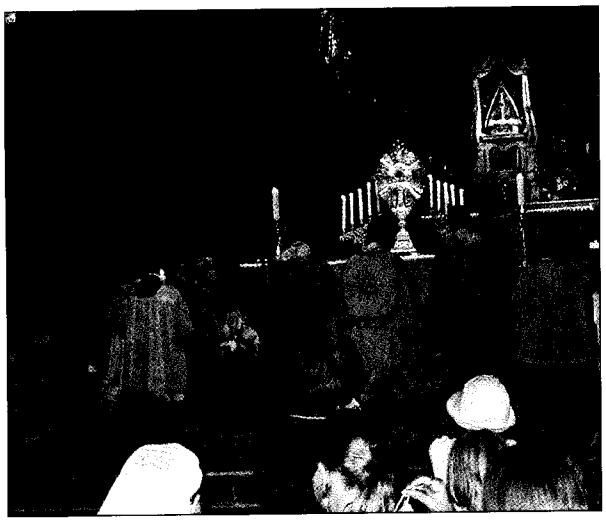
Le Puy vu par les petits...

Cela faisait plusieurs mois que nous attendions avec impatience de partir à cette super-réunion Domus où, pour une fois, nous étions invités. Plusieurs jours avec plein d'autres enfants, on n'aurait pas à s'occuper de nos parents qui seraient pris en charge par petits groupes de façon à être sages, un petit pélé au programme, des repas style pique-nique, le rêve, quoi.

A l'arrivée (après un trajet souvent long et toujours chaud), nous avons couru dans tous les sens pour inscrire tout le monde aux différents forums (c'est comme cela qu'on appelle les garderies de grands où on parle à tour de rôle, paraît-il). Puis nous avons fait connaissance avec la plupart des rues du Puy-en-Velay pour trouver l'hôtel ; cela a été l'occasion d'apprendre de nouveaux gros mots car papa répétait fréquemment « sens interdit ! » en s'énervant un peu. Nous avons chanté pour le calmer, et nous l'avons encouragé dans les escaliers « de château » (paraît que c'était pas un château, c'était un séminaire...) quand il a monté tous les bagages au 2ème étage dans notre chambre. On lui a quand même montré l'ascenseur après.

Nous étions un peu tassés dans les chambres, mais c'était beaucoup plus drôle. Le soir, il y avait même des baby-sitters qui se promenaient dans les couloirs pour qu'on n'ait pas peur, car les grands étaient partis à la retraite aux flambeaux.

Dès le lendemain matin, nous avons pris un rythme de croisière (enfin, c'était pas vraiment une allure de péniche, mais plutôt de hors-bord). Les messes étaient très belles, mais nous étions obligés de mettre des chapeaux car le soleil tapait fort. Nous avons aussi récité notre chapelet devant Jésus-Hostie, avec l'évêque dans la cathédrale, un jour.



près de Jésus : les enfants à la sainte messe

Nous avons fait des tas d'activités dans nos groupes où nous étions répartis par tranches d'âges, et même, nous avons fabriqué un chapelet. Il y avait des gens très gentils qui nous ont aidés, et il y avait des religieux et des religieuses. On nous a raconté de très belles histoires. Pendant ce temps, les grandes personnes ont beaucoup discuté et nos parents rentraient très contents de leurs journées.

Aux repas, c'était très amusant : il fallait faire la queue, et on nous donnait un plateau avec plein de bonnes choses. Nous étions régulièrement très vexés que papa hésite à nous confier les plateaux (collectifs). C'était comme à Chartres : il fallait manger très, très vite. Sauf que là, on ne marchait pas.

Il y a même eu des spectacles le soir ; on a entendu en vrai des chanteurs qu'on entend souvent dans la voiture, ils s'appellent « les Frères Martineau ». Et puis il y a eu un spectacle fait par les plus grands d'entre nous, sur l'histoire du Puy. C'était très chouette, et ils avaient des costumes magnifiques.

Figurez-vous que nos parents, malgré leur âge, ont même fait un grand jeu dans la ville du Puy. Ils se sont beaucoup amusés, mais il paraît que cela aurait été trop facile avec nous.

Bref, nous avons été très contents de ces trois jours. On en a profité pour revoir, aux repas surtout, des familles d'amis qui sont dans d'autres groupes Domus. Et nous sommes maintenant très pressés d'aller à la journée de rentrée de notre groupe, pour raconter tout ça aux amis qui n'ont pas pu venir !

Un grand moment au cœur de l'été 2003. Ce matin, papa et maman m'ont réveillé très tôt mais je me suis rendormi sur la route. Heureusement, car en arrivant au Puy ce jeudi 14 août, j'ai été pris dans une tornade. Après avoir retrouvé et salué tous les amis que nous avions retrouvés, on nous a attribué une chambre dans la Chartreuse. Pendant que je surveillais mes frères et sœur qui couraient partout,

spectacle des plus grands sur l'histoire du Puy

Vu par les petits ...

les parents se sont inscrits aux services, ont choisi leurs forums, et puis, tous les quatre, nous nous sommes retrouvés avec une pochette autour du cou. Deux minutes après, papa et maman avaient disparu en nous laissant dans des classes. J'ai cru que c'était la rentrée tout à coup! Heureusement, des animateurs nous ont fait fabriquer des chapelets, colorier des bannières et jouer. J'ai même pu parler avec frère Michel; il m'a appris plein de choses sur la vie monastique et sur la pauvreté. Vers 11 heures, nous avons retrouvé les parents pour assister à la messe. J'ai pu me confesser avant la communion! Heureusement, parce qu'il y avait tellement de pommiers autour de moi que j'ai bien dû être distrait une ou deux fois en pensant aux batailles qui allaient bientôt avoir lieu entre nos armées de nouveaux amis...Mais quel plaisir d'assister à de si beaux offices, que de beauté dans tous ces ornements, de majesté; que d'émotion à voir tant de prêtres réunis pour servir l'autel. Devant de si belles choses, j'imagine que ce doit être un grand bonheur, mon Dieu, d'être auprès de Vous. L'après-midi du 15 août, nous sommes partis à la procession mariale du Puy. J'ai cru que je n'arriverais jamais au bout tellement il a fallu grimper avant de pouvoir entrer dans la cathédrale. Mais là haut, quelle récompense! La Vierge noire nous attendait, toute parée de velours et d'or. J'ai prié comme jamais je ne l'avais fait avant. A la fin de ces trois jours de rassemblement, les parents avaient l'air un peu fatigués mais tellement heureux! Il faut dire qu'ils ont fait un grand rallye culturel à travers les rues du vieux Puy et puis avec le concert des frères Martinaux et le spectacle des enfants, on s'est couché assez tard tout de même! Mais que de bons souvenirs pour nous tous; j'espère que nous reviendrons bientôt au Puy pour nous retrouver tous ensemble et que maman s'occupera encore de préparer le petit-déjeuner parce que c'est beaucoup plus amusant de s'habiller avec papa!

file d'attente déjeuner : une logistique bien huilée pour une première

Et part les grands ! (suite)

« BRAVO pour ces 3 jours merveilleux. »

« Nous avions 5 enfants 14, 12 11 10 et 7 ans. Tous ont été heureux. Bravo pour l'organisation et l'encadrement des enfants (sinon nous n'aurions pas été tranquilles !) Chacun des enfants a été heureux.
Les forums étaient passionnants, donnant l'occasion d'écouter, d'échanger avec des personnes de l'assistance. En plus ce qui était sympathique : l'accueil avec l'eau et les gâteaux, les apéros », le coté détendu des organisateurs. Bravo aussi à la personne qui a organisé le spectacle enfants. »

« Nous avons beaucoup aimé la présence et les interventions de Mgr Brincard, l'encadrement des enfants, l'adoration nocturne, les forums à la carte avec des intervenants d'horizons et de sensibilités diverses.
Coté amical, des liens se sont parfois créés. Les parents et les organisateurs se sont montrés très compréhensifs pour notre petit garçon autiste. Dommage que les enfants handicapés n'étaient pas plus représentés. »

« Toutes les activités nous ont plu, particulièrement la participation aux processions à la cathédrale avec d'autres groupes de pèlerins. Merci aux organisateurs pour tout le travail, le dévouement et le sens du service...pour la gloire de Dieu et le salut de nos âmes. »

« Enfin un rassemblement familial tradi. Bravo et merci »

« Merci à vous tous pour ces journées bien organisées, avec des activités variées pour que nous nous ressourcions en famille. Nous sommes ravis. »

« Nous avons particulièrement apprécié le fait de participer à une œuvre d'Eglise, dans la diversité des courants des familles, des intervenants et des communautés religieuses traditionnelles. »

A propos

Dom Gérard,

père abbé du monastère Ste Madeleine, Le Barroux

Nous vous proposons quelques extraits de l'homélie prononcée le dimanche sur les enfants.....

Les apôtres demandent : « Maître quel est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? » Jésus appela un enfant et le plaça au milieu d'eux. Puis Il leur dit : «Si vous ne devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux ».
Alors que faut il imiter chez les enfants ?

1/ L'enfant est essentiellement dépendant. Il est nourri, habillé, scolarisé et ne s'en offusque pas. A nous d'en prendre modèle : en vieillissant nous nous buttons, nous nous révoltons, au lieu de nous abandonner aux desseins de la Providence. Au lieu de consentir (voilà le grand mot !), consentir à ce que Dieu a voulu pour nous, pour nos enfants, etc...

2/ Il y a chez les enfants une grande facilité à croire, ce qui suppose une ouverture d'âme, une candeur, alors que trop souvent l'adulte, fermé dans son scepticisme, doute, remet en question, au lieu d'adorer.
A St Pie X, pape de la communion précoce des enfants, les cardinaux objectent : « Mais très Saint Père, ces enfants, quand ils communient, ils ne savent pas ce qu'ils font !.... » Réponse du Pape : « Et vous, vous savez ce que vous faites quand vous communiez ?... »

3/ L'enfant vit dans l'instant présent. Ses colères ou ses bouderies ne durent pas longtemps. Il ne ressasse pas avec amertume ses mésaventures. Pas de retour sur soi, sur ses échecs passés.
Chez nous, hélas ! que de rancunes, de rancœurs...et comme nous pardonnons difficilement !
Et cette prévoyance inquiète, cette angoisse du lendemain ! Comme la vie serait plus simple si nous avions confiance mais une confiance d'enfants qui se sait aimé : « Votre père Céleste sait que vous avez besoin de tout cela ! »
« Trop prévoir, disait la petite Thérèse, c'est comme si on se mêlait de créer ! »
Enfin, « Ne les méprisez pas, dit N.S., car leurs anges voient sans cesse (dans le miroir de leur âme) la face de mon Père qui est dans les Cieux » Oh la pureté des enfants !!
Mais ce qui est pur doit être fort : tâchons d'enseigner à nos enfants à être de vigoureux confesseurs de la Foi, dans un monde hostile ou simplement avachi !

Bénédiction de Mgr Brincard des chapelets faits par les enfants

annonces

Une **vidéo du rassemblement anniversaire du Puy** est en préparation. Un document souvenir à voir et à faire voir.

Du nouveau au COURS CHARLIER, école hors contrat à Nantes, pour sa 3ème rentrée scolaire ...

Après avoir été mis en demeure de quitter nos locaux en mai dernier, nous avons effectué la rentrée scolaire dans une propriété (avec un parc et une chapelle), à Nantes intra-muros (acquisition en cours).
De plus, afin de répondre à des demandes de familles catholiques nantaises, nous avons ouvert une classe de CM1/CM2, qui vient s'ajouter aux classes du Collège. Le Cours Charlier, qui s'est consacré au Sacré-Cœur le 16 juin dernier, a besoin plus que jamais de vos prières et de votre soutien pour faire face aux difficultés de tous genres. (Cours Charlier - 38 Bd Pasteur – 44100 NANTES).
Des Foyers Domvs Christiani, présents dans l'administration de l'école ainsi que dans l'équipe pédagogique du Primaire.

Rassemblement des foyers responsables de groupes 2004
Pélerinage de Pentecôte 2004

Compte-tenu de la proximité avec notre rassemblement anniversaire, il n'y aura pas de rassemblement des FRG en janvier 2004. Compte-tenu de ses difficultés financières (conséquences des grèves des transport, de la location de l'écran géant indispensable pour retransmettre la messe à Chartres, des travaux de sécurité imposés sur les lieux de bivouac) et des menaces qui pèsent sur le lundi de Pentecôte, nous vous exhortons à reporter votre effort financier (et physique !!!) sur le pèlerinage de Pentecôte.

Pour aider le pèlerinage, envoyez votre aide (chèque à l'ordre de Notre Dame de Chrétienté) à cette seule adresse :
« pour aider le pélé »
Notre Dame de Chrétienté
49 avenue de Paris – 78000 Versailles
Le pèlerinage vous a apporté ? Apportez au pèlerinage.

Site Internet DOMVS CHRISTIANI
On recherche un amateur éclairé pour seconder l'actuel webmaster dans sa tache. Contacter le secrétariat Domus si vous êtes intéressé.

Famille et apostolat

Extraits de la conférence de Luc Bevillard

L'apostolat (puisqu'il est question ici de l'apostolat de la famille), vous le savez bien, est inhérent à la pratique des vertus théologales : Foi, Espérance et Charité. Il est surtout consécutif à la vertu de charité et sans elle, nous ne sommes qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit. Il est éminemment nécessaire à notre salut.

L'attitude de la famille face au devoir apostolique doit trouver un équilibre entre deux écueils :
- le repli sur les seuls devoirs d'état familiaux et professionnels : « J'ai bien assez à faire avec mes enfants, ma vieille mère et mon boulot » ;
- un engagement trop important à l'extérieur au détriment de l'apostolat vis-à-vis de nos prochains, c'est à dire ceux qui nous sont les plus proches.

I - CONDITIONS DE L'APOSTOLAT

11) A quoi servent nos œuvres ?
Ainsi nous devons nous méfier d'une conception trop pragmatique de l'apostolat. Attention à ne pas arrêter notre regard aux seuls résultats immédiatement visibles, aux choses que nous voulons voir se réaliser (volonté propre) et au jugement des hommes.
Les moyens et les moments de Dieu ne sont pas les nôtres.

12) Il est donc avant tout nécessaire de rechercher, d'aimer et de faire la volonté de Dieu
Le Seigneur nous appelle à sa vigne. Il est parfois difficile de discerner l'appel du Seigneur de l'appel de notre volonté propre. C'est pourquoi l'apôtre doit d'abord chercher la volonté de Dieu dans la prière et les sacrements. Il s'appliquera ensuite à faire la volonté de Dieu en gardant son cœur de toute velléité personnelle. Pas simple, de faire la part des choses surtout quant les fruits se font attendre ... or le bon Dieu se fait souvent attendre.

13) Etre un réservoir avant d'être un canal
Si notre réservoir est plein de la connaissance de Dieu et de son amour, il s'épanchera naturellement tant nous serons portés à communiquer la source d'eau vive aux autres. N'attendons pas le gros débit ou qu'il soit plein pour nous y mettre. Nous ne pouvons pas savoir si la seule goutte d'eau que nous aurons pu donner n'aura pas touché le cœur et l'âme de l'autre. Le mieux c'est de rester toujours branché à la source d'eau vive

II - CHAMPS D'ACTION DE L'APOSTOLAT

21) Que faire, où aller : dans quel sillon, sur quelle rangée de ceps ?
Le Christ donne l'ordre à ses apôtres d'aller dans le monde entier. A notre époque où il peut être plus rapide d'aller à New York qu'au Puy-en-Velay, l'ordre du Christ peut être retourné : « Familles, laissez le monde entier venir à vous ». La famille ouverte, rayonnant sur l'extérieur, n'est-ce pas ce dont le monde a besoin ? Ouverture sur la vie, rayonnement des joies familiales, approfondissement et fécondité de l'amour conjugal, lieu de réconfort pour les malheureux, etc. « Familles, je vous aime » se plaît à dire Jean-Paul II, qui signifie par-là, que la restauration de la société chrétienne aujourd'hui repose avant tout sur le rayonnement des familles.

22) Ainsi la famille déborde de son cadre strictement domestique en s'ouvrant largement vers la communauté sociale et ecclésiale.
Le pape dans l'encyclique Familiaris Consortio insiste bien sur cette indispensable ouverture de la communauté familiale vers la communauté sociale toute entière : « Au sein de l'apostolat évangélisateur des laïcs, il est impossible de ne pas souligner l'action évangélisatrice de la famille. Elle a bien mérité, aux différents moments de l'histoire, le beau nom d'Eglise domestique" sanctionné par le Concile Vatican II.
Au sein donc d'une famille consciente de cette mission, tous les membres de la famille évangélisent et sont évangélisés. Les parents non seulement communiquent aux enfants l'Evangile mais peuvent recevoir d'eux ce même Evangile profondément vécu. Et une telle famille se fait évangélisatrice de beaucoup d'autres familles et du milieu dans lequel elle s'insère ».

23) Comment peut donc s'organiser le champs d'action apostolique de la famille dans cette immense vigne que constitue le monde ?
Le principe fondamental est que le champ d'action de l'apostolat de la famille s'organise naturellement en cercles concentriques.
Le rayonnement apostolique du foyer est la conséquence naturelle de l'exercice des vertus théologales. A l'image du feu, le foyer rayonnera la lumière de sa Foi, diffusera l'embrasement communicatif de son Espérance et touchera par la chaleur de sa Charité. Au profit de qui ? Du prochain. Et qui est mon prochain ?
Le plus proche, notre conjoint tout d'abord. notre apostolat commence donc par notre conjoint, avec notre conjoint et en notre conjoint. Avons-nous le souci de notre perfectionnement mutuel d'époux chrétien en nous entraînant l'un l'autre, en nous tirant vers le haut ? La première fécondité du mariage est spirituelle.
Les plus proches ensuite, les enfants. L'apostolat auprès de nos enfants, guidé par une grande charité qui s'attachera à les mener vers les vrais biens, les biens éternels, ne se fait pas, sans les contraindre et

Famille et apostolat (suite)

Extraits de la conférence de Luc Bevillard

parfois les heurter. Nos outils sont la disponibilité, la prière, le sacrifice et la cohérence entre vie intérieure et vie extérieure, entre enseignement et comportement.
Viennent ensuite les parents, nos parents. Amour, respect, reconnaissance et soutien vis-à-vis de nos parents des générations au-dessus mais aussi de nos collatéraux.

24) Cercles concentriques de plus en plus large

« Grâce à l'apostolat des laïcs (familles), le rayonnement de l'Evangile peut s'exercer d'une façon très capillaire ...». (Christifideles Laïci)
Quelle peut être cette « animation chrétienne de l'ordre temporel » des différents membres de la famille, successivement le père, la mère et les enfants, qui individuellement sont appelés à rayonner dans leur environnement propre :
Le milieu professionnel (en général ce milieu concerne plutôt le père de famille).
La présence de Dieu en nous est déjà un apostolat dans la mesure où un chrétien en état de grâce sanctifiera, sans autre action de sa part, les lieux où il se trouve. Ce rayonnement invisible de la vie de la grâce pourra être renforcé par une prière, une simple. Pourquoi aussi ne pas prendre l'habitude d'invoquer l'Esprit-Saint avant une réunion ou un entretien important tout comme nous pouvons demander à notre ange gardien de faire son affaire avec l'ange gardien de notre interlocuteur. Ces actions bien chrétiennes mais bien simples seront propices, si elles sont faites avec Foi, à chasser les démons, à orienter les âmes vers la justice voire les ouvrir à la lumière.
Ensuite si nous cherchons l'excellence dans notre vie professionnelle par le perfectionnement constant de nos qualités humaines et notre compétence technique, nos collaborateurs ne pourront pas manquer de sentir la cohérence entre la transcendance qu'ils perçoivent en nous et le souci de probité et de justice de notre comportement
La mère de famille, quant à elle, qui plus généralement travaille à la maison tant que les enfants y sont, est appelée à un apostolat qui dépasse largement le cadre domestique. La vocation maternelle de la femme dépasse sa seule famille et rayonnera aussi en cercles concentriques à partir de son foyer, qu'elle ait la charge des enfants que Dieu lui a donnés de mettre au monde ou qu'elle soit appelée, en l'absence d'enfants, à une maternité plus spirituelle.
Le pape dans Christifideles Laïci rappelle magnifiquement cette vocation de la femme :
« Dans l'accomplissement ... de cet apostolat, la femme est invitée à user de ses propres "dons" : avant tout, le don qui est sa dignité personnelle elle-même, le don de la parole, du témoignage de sa vie, et puis les dons liés à sa vocation féminine ».
Plus que les hommes, absorbés, parfois trop, par leur activité professionnelle, la femme a aujourd'hui plus qu'hier, peut-être, un rôle culturel en prenant pour elle la recommandation du pape, dans la même encyclique, d'évangéliser la culture.
Les enfants. Nos jeunes ont besoin de points d'ancrages religieux et doctrinaux, solides comme des rochers dans un torrent, pour ne pas être emportés par le courant, tant il est fort. Alors armons-les le plus tôt possible, pas pour un combat défensif devenu peu efficace du fait du déferlement du mal mais pour un combat offensif avec les armes du beau, du vrai et du bien. Cette action apostolique des jeunes vers les jeunes est d'autant plus motivante que, les vieux clichés ou préjugés étant inexistants chez beaucoup de jeunes qui n'ont rien reçu mais qui ont tout essayé, ils seront plus volontiers intéressés par quelque chose qui est nouveau pour eux. Il est donc opportun que nos jeunes, bien formés dans la foi, la prière et la doctrine, deviennent toujours davantage les apôtres de la jeunesse elle-même.

25) Ad gentes

Nous ne pouvons pas ne pas évoquer pour finir le cercle le plus éloigné pour la plupart d'entre nous, qui est plutôt aujourd'hui l'action politique dans notre propre pays.
Il ne s'agit pas pour autant de se lancer demain, en rentrant du Puy, en politique en abandonnant une partie de nos devoirs familiaux et professionnels mais il s'agit d'être prêt à répondre aux besoins de notre communauté sociale suivant nos possibilités du moment. Soyons sûr que de la même façon que nous ne pouvons pas être tentées au-dessus de nos forces, Dieu ne nous sollicitera jamais au-dessus de nos possibilités du moment.

CONCLUSION

Le pape nous redit que :
« Dans notre existence, il ne peut y avoir deux vies parallèles: d'un côté, la vie qu'on nomme "spirituelle" avec ses valeurs et ses exigences; et de l'autre, la vie dite "séculière", c'est-à-dire la vie de famille, de travail, de rapports sociaux, d'engagement politique, d'activités culturelles.
C'est à cette condition de l'unité de notre vie entre notre foi et nos œuvres que nous pourront crier à l'école de Ste Jeanne d'Arc : « Les familles combattront et Dieu donnera la victoire ».

LE THEME DE L'ANNEE :

Quelques pistes...

Plusieurs ayant exprimé leurs difficultés cette année de trouver des idées de topos liées au thème de cette année, nous vous proposons , après quelques rappels, des pistes.

Quelques rappels :

Pour compléter la bibliographie déjà communiquée dans la lettre de juin, on n'oubliera pas de se référer au livre : « Les petites vertus du foyer » de Mgr Chevrot, collection du Laurier .
D'autre part, de nombreux foyers, anciens ou nouveaux, souhaitent profiter des réunions pour revoir certains points de catéchisme (par exemple en détaillant plus particulièrement une vertu en lien avec un point de la règle de vie Domvs, le tout bien sur agrémenté de points pratiques) ou de philosophie (en essayant d'aider les discussions au bureau, à la cantine..., explicitant les arguments classiques)
On pourra aussi découvrir, à travers la vie d'un saint, les vertus qui l'ont aidé à grandir en sainteté. Cela aide à incarner ce qui parfois nous paraît impossible à imiter.
Enfin l'équilibre entre des interventions de type formation de base, rappel doctrinal, et petits trucs pratiques pour le quotidien entre conjoints ou avec les enfants sera toujours à garder.

Les idées de topos :

- Topos sur les vertus cardinales, puis théologales.

- Comment développer la vertu de Charité au sein de la famille ? exemples concrets, petits trucs.... prier souvent (règle) , se pardonner (point en ménage), la messe (la préparation le samedi, 1 fois en semaine).

- En quoi une consécration au Cœur Immaculé de Marie (point de la règle) peut aider chacun à développer les vertus : l'exemple de Marie.

- Quel type de « règle de vie » s'étaient donnés Luigi et Maria Quattrocchi (béatifiés récemment en tant qu'époux) pour réussir à être aussi vertueux.

- Une règle de vie peut rendre vertueux, mais reste-t-on libre ? : rappel de ce qu'est la liberté (les rappels de philosophie peuvent compléter des rappels de catéchisme, certains foyers sont demandeurs)

- Différence entre vertu d'espérance et espoir ? L'entraide mutuelle , 1 des 3 piliers de Domvs, exercée à travers un des points de la règle de vie qu'est la réunion mensuelle (qui doit donner lieu à une réalisation concrète de cette entraide) en donnant ce soutien amical et psychologique participe-t-elle à faire développer la vertu d'espérance des foyers amis ?

- Quels dons du St Esprit pour aider à quels points de la règle de vie ? Développer certains dons (voir bibliographie)

Erratum : veuillez rayer dans la dernière bibliographie déjà communiquée sur le thème de l'année le livre de Mgr Rouet. Ce livre n'est en effet pas du tout à conseiller.

DOMVS informations

5ème Retraite Familiale Domvs Christiani

Elle aura lieu au Puy en Velay pour la fête de la Toussaint Les 31 octobre, 1er et 2 novembre 2003.
Une vraie retraite spirituelle en foyer, sans vous séparer de vos enfants, pris en charge par tranches d'âges et suivant leur propre retraite.
Sur le thème : "En famille, l'imitation de Jésus : Passion, Mort et Résurrection"
Avec Monsieur l'Abbé Pozzetto (Fraternité Saint Pierre), le Père Gérentet de Saluneaux et le Père Maximilien (Chanoine Régulier de la Mère de Dieu, Gap)
Encadrement des enfants pris en charge par les Sœurs de la Consolation de Draguignan et des jeunes filles
Renseignements et inscription auprès de
JD. & I. Aldebert
04 76 92 13 28
06 87 32 61 47
jdaldeb@club-internet.fr

Inscrivez-vous !
Et faites circuler l'information !

Pour nos amis de la moitié nord de la France, sachez qu'une retraite identique est prévue vers le mois d'avril à Sées en Normandie.

la lettre de
DOMVS CHRISTIANI
- N° 34 - Octobre 2003

Arnaud et France CAPDEVILLE
Philippe et Blandine FARGES
Christophe et Marie-Candice LARIVE
Emmanuel et Muriel LAVERGNE
Bernard et Chantal PERREAU
Laurent et Blandine PHELIP
Christophe et Sigrid ROQUEBERT

12 ter route de Marly
78430 Louveciennes
Tél./répondeur
06 64 96 42 44
adresse du secrétariat :
secretariat@domus-christiani.org
adresse du trésorier :
tresorier@domus-chistiani.org
adresse du webmaster :
webmaster@domus-christiani.org
Site Internet :
www.domus-christiani.org